

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Élizabeth Vlieghe
Collège Boris Vian, Lille
IUFM Nord – Pas-de-Calais

Comme annoncé dans le dernier numéro de *Recherches*, voici la suite d'un réseau « Lettres ». Le ton sera moins grave, cette fois-ci, dans la mesure où les titres sont d'une part destinés aux plus jeunes, davantage centrés sur l'humour et la parodie d'autre part ; par ailleurs, l'essentiel de la sélection sera consacré aux histoires d'amour/amitié entre adolescents. Figureront néanmoins des titres qui correspondent mieux aux thèmes abordés dans la chronique précédente mais que je n'avais pas encore lus ou qui sont de parution très récente. J'ai également mentionné quelques correspondances authentiques, accessibles aux adolescents.

Lettres de mon lapin : Félix fait le tour du monde. Éditions Griffon (1994), Félix fait son cirque (2001) et Félix voyage dans le temps de A. Langen et C. Droop. Librairie du Petit Jour (2002).

Sophie perd son lapin en peluche à l'aéroport alors qu'elle rentre de vacances. Elle reste inconsolable jusqu'au jour où elle reçoit une lettre de Londres : c'est Félix qui fait le tour du monde. Il lui écrit de chaque grande ville, ce qui bien sûr, est prétexte à maintes descriptions et informations. La dernière lettre, expédiée de New York annonce le retour imminent de Félix qui a hâte de revoir Sophie !

Dans les récits suivants, rédigés et présentés selon le même principe (voir ci-dessous), Félix est enlevé et suit les pérégrinations d'un cirque que Sophie et le

lecteur vivent par lettres interposées. Dans l'aventure suivante, il voyage dans le temps et se retrouve tour à tour au Moyen Age, chez les Vikings et dans la Grèce antique.

Dans la lignée de *Le Gentil Facteur ou lettres à des gens célèbres* suivi de *Le Facteur du père Noël* de J et A. Ahlberg (voir également ci-dessous) présentés dans le numéro 17 de *Recherches*, les lettres sont reproduites en fac-similé, avec des enveloppes, ce qui rend la lecture extrêmement ludique.

***Où es-tu petit facteur ?* de J. et A. Ahlberg, adapté par C. Lauriot Prévost.. Gallimard Jeunesse. 1996.**

Nos deux auteurs ont récidivé, en vers s'il vous plaît ! Cette fois-ci, le facteur a rétréci et il se promène au pays des contes de fées où il côtoie Alice, le loup, le magicien d'Oz et autres personnages... Heureusement, on fournit au lecteur la loupe pour suivre le héros à la trace ! Le gentil facteur retrouve sa taille en se réveillant de son évanouissement ; quelques jours de repos, de potions et de la lecture ne lui feront pas de mal, encore que...

Même principe de composition, toujours aussi inventif et ingénieux.

***Mon carnet de cartes postales* de T. Oubrierie. Hachette Livre. Gautier-Languereau. 2003.**

Tom Ferchau tombe de l'arbre où il était monté fabriquer une cabane. Son bassin est cassé : un mois d'hôpital puis un mois de rééducation l'attendent ! La maîtresse suggère que chaque élève envoie une carte postale depuis son lieu de vacances. Tom se constitue ainsi un album de vingt-cinq cartes postales manuscrites qui témoignent du goût ou de la répulsion de chacun à écrire ! Qu'elles viennent de Cambrai, de Corse, d'un camp de naturistes ou de Venise, chacune raconte un bout de vie, que l'anecdote soit piquante ou banale... L'an prochain, ce sera le tour de Rémi Bourboule qui fait otite sur otite.

Album facile et amusant, couleurs vives et fac-similé.

***Qui a piqué le courrier de la classe verte ?* de N. de Hirsching et F. Joly. Casterman. 2001.**

De la parodie à souhait dans cet album désopilant qui livre au lecteur les lettres (jamais parvenues à leurs destinataires comme en témoigne le procès-verbal introductif signé par Bertrand Plissépoches, le maire de Savaux-le-Détour !) rédigées par les élèves de Irma Cran, institutrice partie pour quinze jours en séjour « Nature ». Que ce soit Jacky Lasmala qui écrit à l'une de ses sept grands-mères, Adrien Nadir dont chaque lettre est la réduction de la précédente déjà extrêmement laconique, Sophie Latriche qui dupe sa maîtresse ou Thimothée Lemauvais qui écrit en phonétique, autant de trouvailles linguistiques et humoristiques qui dérident. Mais le plaisir décuple à la lecture des lettres de l'enseignante (elle oblige les élèves à se servir du traitement de texte mais écrit à la main !) à sa mère, sa voisine, une amie ou à la société « Relamax » et surtout à celle des « contre-lettres » qu'elle adresse aux parents ! Ces dernières commencent toujours par la même dénégation (non d'habitude elle ne lit pas le courrier des enfants !!!) pour mieux la contredire et, comme dans le premier opus (voir ci-dessous) porter toutes sortes de jugements de valeur...

Si on a aimé, on lira *Qui a piqué les contrôles de français ?* (1999) et *Qui a piqué les poèmes de fête des mères ?* (2003), conçus selon le même principe, avec les mêmes personnages : encadrement, noms d'élèves, professeure des écoles « déjantée » qui ne peut s'empêcher de mettre son grain de sel partout. Très réjouissant ! Le troisième titre démarre par un rapport d'inspection digne d'anthologie !

***La Boîte aux lettres de Souriceau* de R. Detambel. Poche Benjamin. Hachette Jeunesse. 1999.**

Souriceau étant tombé amoureux de Souricette, il entame avec elle une correspondance aussi enflammée que poétique et inventive. Celle-ci répond à sa flamme en utilisant également des jeux d'écriture (acrostiches par exemple). Mais l'affreux Rat Minagrobis les surveille. Aidé de sa clique, il enlève Souriceau pour forcer Souricette à l'épouser ! Grâce aux messages secrets de son amoureux, elle retrouve celui-ci et le délivre...

Une histoire humoristique et pleine d'astuce comme l'auteure sait en écrire, jeux de mots et d'écriture au sein des lettres et à la fin du livre. Lettres insérées dans le récit.

***Les Lettres de Biscotte Mulotte* de A.-M. Chapouton. Cadet. Castor poche. Flammarion. 1992. (Réédition album 2004)**

Une mulotte, qui habite dans un trou de la salle de classe de cette école maternelle, écrit un jour aux enfants. Ceux-ci se prennent au jeu et dictent leur réponse à la maîtresse. Lorsque Biscotte tarde trop à leur répondre, ils s'inquiètent et s'énervent... Au fil de leur correspondance, ils apprennent à la connaître, elle et sa famille, lui offrent de menus cadeaux et des dessins. L'année s'écoule au gré des événements quotidiens, rhumes, bêtises, inondations, et des progrès effectués par les enfants, jusqu'au jour où Biscotte annonce son départ pour une région plus ensoleillée...

Lettres insérées dans le récit. Pour les plus jeunes.

***De ma téci, je t'écris* de C. Nadaud. Mini Souris sentiments. Syros jeunesse. 1999.**

Léa, la narratrice, et toutes ses copines dont le prénom se termine par « a » vivent dans la cité dont elle raconte en les commentant les petits et les grands événements... Sa copine Olga perd brutalement son père, usé par le travail : malgré la solidarité qui s'exerce autour d'elles, Olga, sa sœur Christina et leur mère repartent au Portugal et tous sont tristes. Heureusement, une institutrice leur suggère de s'écrire, ce qui permet enfin à Olga de dire à quel point elle trouve Nadir gentil. Léa va aider ce dernier à lui répondre : la correspondance évitera l'oubli même si, dans la cité, la vie sans Olga continue.

Un récit tout simple et très court qui met en avant l'amitié possible au sein d'une cité multiethnique à taille humaine. Lettres insérées dans le récit.

***L'Homme au chapeau* de S. Cohen-Scali. Pleine Lune. Nathan. 1998.**

L'auteure explique dans une postface qu'elle s'est emparée d'une anecdote de la vie de Kafka : il aurait rencontré une petite fille en larmes dans un parc, car elle

venait de perdre sa poupée. Pour la consoler, il lui fait croire que la poupée est partie en voyage et qu'il reçoit ses lettres qu'il communiquera bien volontiers à la fillette. Pendant trois semaines, il lui donne ainsi des rendez-vous pour lui lire les lettres. La correspondance s'achèvera parce que la poupée se marie ! Ces lettres n'ayant pas été retrouvées, c'est Sarah Cohen-Scali qui prête sa plume au grand homme.

Erna raconte donc à la première personne comment un jour, Léni, sa poupée adorée, disparaît. Elle a dix ans, elle est inconsolable... Soudain, elle heurte cet homme grand et maigre, qui porte toujours un chapeau, qu'elle a souvent vu dans ce parc de Berlin. C'est le début de rencontres régulières au cours desquelles Franz Kafka lit les lettres de Lénie qui raconte comment elle est partie avec Odradek. Chaque lettre raconte les aventures extraordinaires et parfois périlleuses de Lénie, maintenant un suspense difficilement supportable pour Erna. Celle-ci s'est prise d'amitié pour Franz, dont elle a fini par découvrir le métier d'écrivain ; elle devine également que c'est lui qui écrit les lettres et en conçoit beaucoup de fierté. Mais Franz est malade, les aventures de Lénie vont se terminer : elle va épouser Odradek qui n'est autre qu'un lutin, le roi des Brownies. Elle s'installe pour toujours en Angleterre, devient reine et attend des bébés. Erna lui dit adieu pour toujours ainsi qu'à Franz...

Un récit simple qui peut symboliser le passage de l'enfance à l'adolescence.

50 jours pour devenir parfaitement méchant, 50 jours pour devenir un vrai dur, 3 jours pour faire trembler un fantôme, 15 jours pour répondre aux timbrés, 43 jours pour devenir un parfait détective et Petit Loup, chef de bande de I. Whybrow. Romans 8 et plus. Casterman. 1995 à 2003.

Dans le premier opus de ses aventures, Petit Loup est envoyé par son père Akela chez le frère de celui-ci, Grovilain, afin d'y apprendre les Neuf Vilaines Règles à l'École des Crapules et d'y obtenir son insigne de Vilain. En effet, ses parents le trouvent beaucoup trop sage et obéissant ! Mais rien ne se déroule comme prévu : après de multiples aventures et notamment sa rencontre avec le renard Toto l'Escroc, Petit Loup est mal accueilli par son oncle. Il se débrouille comme il peut pour apprendre, souvent à ses dépens, les Vilaines Règles et nourrir son oncle qui finit par le chasser. Il fait la connaissance de louveteaux et de leur chef de meute, qui, eux, lui apprendront tout ce qu'il faut pour survivre ! Sans imaginer les conséquences de leur geste, ils lui fourniront les haricots péteurs dont se goinfrera tant l'oncle qu'il en explosera ! Petit Loup se retrouve donc seul, à la tête d'une fortune, car il a retrouvé tout l'or amassé par son oncle. Devenu un vrai louveteau, il décide de fonder l'Institut de l'Aventure et d'y faire venir son frère Michkipu et son cousin et ami Crijaune.

Quand ces derniers sont arrivés (deuxième tome), ils découvrent encore de l'or mais se font escroquer par Mister Merveille alias Toto l'Escroc, qui enlève Michkipu et tout l'or ! Petit loup et Crijaune, aidés de leur premier et unique élève, Microbe le corbeau, les poursuivent dans la neige. Ils réussiront, grâce à l'apparition inattendue du fantôme de Grosvilain, à mettre en fuite Toto l'Escroc. L'école peut donc être rebaptisée en « Château Hanté des petits spectres », école de la frousse !

Six récits humoristiques et parodiques, uniquement sous forme de lettres, mettant en scène le même personnage, Petit Loup ainsi que sa famille et/ou ses amis. De nouvelles aventures à chaque fois, qui permettent à chacun de grandir et de

vaincre ses peurs. C'est lui qui écrit à ses parents, restés au fond de « la Tanière qui pue », au pays de Ténèbres. Nombreuses trouvailles linguistiques et jeux de mots.

***Lettres d'un oncle perdu* de M. Peake. Romans 10 et plus. Casterman. 1997.**

Réédition d'un classique anglais, illustré par l'auteur lui-même.

Ces quatorze lettres d'un vieil oncle aventurier à son neveu font office de journal intime... Parti avec son fidèle Jackson à la recherche du merveilleux Lion Blanc dans l'Arctique, l'oncle y vit des aventures aussi extraordinaires et dépayssantes que farfelues, racontées et illustrées avec humour.

***Réponds-moi quand je t'écris !* de J. Hoestlandt. Romans 8 et plus. Casterman. 2001.**

Dernier jour de classe au CM2 pour Adèle, Lola et Nicolas... Nostalgie car on quitte l'école, car on se quitte pour les vacances, car les parents d'Adèle se séparent... Lola fait promettre à Adèle de lui écrire et Nicolas, bien qu'il n'aime pas cela, mais parce qu'il est amoureux d'Adèle, s'engage à son tour. Chacun écrit donc aux autres pour raconter le quotidien des vacances, les petites et les grandes nouvelles, les états d'âme : bientôt une petite sœur pour Adèle, la rencontre avec Laurent pour Lola, les vacances avec ses deux cousins jumeaux pour Nicolas, on s'échange des listes de ce que l'on aime ou n'aime pas ! Adèle ira même rejoindre Nicolas pour une semaine en Auvergne.

Petit roman facile qui met en valeur les sentiments et la psychologie des personnages. Toutes ces lettres et listes sont encadrées au début et à la fin par quelques pages de récit à la troisième personne.

***P.S. Réponds-moi vite !* de P. Danziger et AM. Martin. Folio junior. Gallimard. 1998.**

Tara Starr et Elizabeth décident de correspondre car Tara déménage : le temps d'une année scolaire, elles se racontent leur quotidien : l'école, les copains mais aussi les soucis et les secrets familiaux, même s'ils sont difficiles à avouer ! Le père d'Elizabeth perd son travail, part de la maison sans donner de nouvelles, puis annonce qu'il veut divorcer ; Tara ne parle plus à ses parents, qui l'ont eue très jeunes et qui, douze ans plus tard, attendent un nouvel enfant... Comment se parler vraiment et s'aider quand on est si loin l'une de l'autre ? C'est l'expérience que vivent les deux amies et malgré des moments douloureux, au bord de la rupture, elles préservent leur amitié et surtout s'apprêtent enfin à se retrouver pour les vacances.

Une correspondance originale en ce sens que chaque auteure a endossé le rôle d'un personnage : elles ont échangé une « vraie correspondance fictive » sans connaître la suite. Les lettres de Tara sont parfois accompagnées d'un petit mot rédigé par sa mère.

***Signé Lou* de B. Cleary. Neuf. Ecole des loisirs. 1994.**

Déjà présenté dans le cadre d'un réseau autour des narrations complexes (cf. numéro 24 de *Recherches*) ce petit roman pourrait également s'insérer dans un

groupement qui traiterait du journal intime puisqu'il mélange lettres envoyées, non envoyées et journal.

Dès le CE1, Lou Botts, sur l'invitation de sa maîtresse, écrit à Boy Henshaw, écrivain dont il admire les livres. Irrégulière, la correspondance devient assidue dès la sixième. Lou demande à M. Henshaw de répondre à un questionnaire : celui-ci répond par des blagues et pose à son tour des questions à Lou qui se sent obligé de répondre. Il raconte ainsi sa vie entre ses parents divorcés, le vol de son déjeuner au collège et, sur les conseils de l'écrivain, entame d'abord un pseudo-journal intime, composé de lettres qu'il ne lui envoie pas, puis réel, tout en continuant sa correspondance avec M. Henshaw.

Un personnage attachant. Texte facile (sauf peut-être du point de vue de la chronologie, car l'histoire s'étale sur plusieurs années sans que celles-ci soient notées) et intéressant par sa réflexion sur les vertus de l'écriture.

***Bons baisers de Kabylie* de A. Halley. Les uns et les autres. Syros Jeunesse. 2002.**

Encore une correspondance entamée sous l'impulsion d'un professeur ! Soraya part en Kabylie pour les vacances avec ses parents et sa copine Blandine. Elle va enfin découvrir le pays de sa grand-mère Aïcha qui vient de mourir. Son professeur de français lui a demandé d'être l'envoyée spéciale du collègue et dès le voyage sur le bateau, elle rédige des lettres pour M. Mazauric (plus « officielles ») ainsi que son journal intime. Elle retrouve ses oncle et tante, ses cousins, notamment Nordine qui plaît bien à Blandine. Elle découvre leur vie quotidienne et se remémore les bons moments passés avec Aïcha. Tout l'émerveille mais elle prend conscience également de la situation difficile dans laquelle se trouve l'Algérie. Le départ est douloureux pour toutes deux mais, forte de cette première expérience, Soraya a décidé d'écrire son premier livre « L'oasis d'Aïcha » (Ce titre existe sous la plume de l'auteur en « Souris Sentiments » !)...

Un récit simple et profond composé des lettres au professeur et du journal intime rédigés par Soraya.

***Lettres secrètes* de M.-H. Delval. Castor Poche. Flammarion. 1999.**

Mathilde, quinze ans, est tombée amoureuse de Nicolas, le frère aîné de sa meilleure amie, Marie. Elle sait que c'est sans espoir car Nicolas, qui termine ses études de vétérinaire, aime Magali qu'il va d'ailleurs bientôt épouser. Mais Mathilde est obsédée par lui et souffre chaque jour davantage, se raccrochant parfois à un sourire, une parole aimable, un compliment... De mars à juin, elle écrit à Nicolas des lettres qu'elle ne lui enverra jamais ; celles-ci joueront le rôle d'un journal intime et l'aideront à relativiser ce premier amour dont elle s'était persuadée qu'il serait le seul à jamais. En septembre, elle les retrouve et fait le point une dernière fois. Elle a mûri, compris grâce notamment à une discussion avec sa mère, que beaucoup vivent cette « première expérience », qu'elle l'a surmontée à sa manière et que « l'amour est un travail ». Elle va aborder une nouvelle étape de sa vie : entamer des études artistiques consacrées à la danse.

Une analyse simple mais fouillée des premiers sentiments amoureux très difficiles à relativiser.

***Un cœur au creux de la vague* de H. Cortex. Cascade. Rageot Editeur. 1998.**

Pascale est souvent seule et n'a pour seul ami que son hamster. Ses parents sont adorables mais vivent dans leur monde et personne ne communique vraiment dans la famille. Pascale écrit de belles lettres à son frère Stéphane qu'elle admire tant, parti à La Réunion. Elle déplore qu'il ne lui réponde pas mais continue fidèlement de lui raconter ce qui lui arrive, notamment quand elle séjourne en Bretagne pour un stage « Nature-Études ». Le séjour s'annonce morose mais Pascale fait la connaissance de Graziella, la loubarde aux santiags qui cache bien sa sensibilité et ses blessures secrètes... À l'opposé l'une de l'autre, elles finiront pourtant par se lier d'une amitié indéfectible. À l'extérieur de la colo, elle apprend également à ne plus craindre le handicap en la personne de Félix, un adolescent trisomique qui s'attache à elle. Son cousin Clément et leur grand-mère, Valentine emportent également son adhésion. Tous doivent être quelque peu magiciens car les parents de Pascale viennent la chercher pour l'emmener à La Réunion : elle leur a en effet enfin ouvert son cœur et avoué l'invention d'un grand frère : eux viennent lui annoncer qu'ils attendent un nouvel enfant...

Une belle histoire d'amitié et un plaidoyer pour le respect de toutes les différences. Récit à la première personne entrecoupé de différents courriers.

***Pourquoi les filles grandissent-elles ?* de S. Cullimore. Poche senior. Hachette Jeunesse. 1999.**

Peter, écrivain en mal d'inspiration, doit rester seul avec ses enfants pendant six mois car Linda, sa femme, est partie travailler aux Etats-Unis. Toby est un garçon de six ans et Tammy, une adolescente de treize ans. Cette dernière va vite poser un problème à son père qui ne s'attendait pas à la voir grandir si vite : ses lettres à Linda retracent ses états d'âme face au comportement et aux demandes de Tammy concernant les fringues, les garçons, les sorties... Tour à tour amusé, désabusé et fâché, il raconte le dur apprentissage d'un père qui découvre que sa fille est en train de devenir une adolescente à part entière. C'est néanmoins Tammy qui lui sauvera la mise en lui confiant son journal intime pour qu'il en fasse le sujet de son prochain roman !

Écrit par un homme, ce roman composé uniquement des lettres de Peter à sa femme offre un point de vue original, car différent, au sujet de l'adolescence féminine...

***Connexions dangereuses* de Sarah K. Tribal. Flammarion 2002.**

Virginie, quinze, entame une correspondance électronique avec Bastien, son petit ami... Elle refuse de continuer à le voir et lui demande de « séduire » une nouvelle fille de sa classe, Delphine. D'abord interloqué et révolté, Bastien se prend au jeu mais en redéfinit les règles : il séduira Audrey, une fille renfermée, considérée comme un laideron, mais dont il perçoit intuitivement, à juste titre, qu'elle cache sans doute un lourd secret. Mais Virginie ne l'entend pas ainsi, elle sent Bastien lui échapper et, toujours aussi manipulatrice, échafaude d'autres plans dans lesquels elle entraîne ses amis et ceux de Bastien. Le résultat sera catastrophique et laisserait le lecteur démoralisé si, pirouette de l'auteur, il ne découvrait la chute : l'ensemble du

texte est le premier roman d'un jeune professeur de français qui a laissé son imagination divaguer tout en rendant hommage à son roman préféré ! Cette mise en abyme n'enlève rien à la cruauté du jeu même si elle peut rassurer... Elle confirme en tous cas, les qualités d'écriture d'un auteur, spécialiste des narrations complexes, qui font de ce roman un texte intéressant par sa construction : courriels entre Virginie et Bastien, journal d'Audrey, lettres ou courriels entre Delphine et son amie Micky restée en Afrique du Sud, journal de Virginie, lettre finale du professeur qui éclaire autrement l'intrigue... Sans compter bien sûr, l'hommage appuyé à Choderlos de Laclos que les élèves auront peut-être envie de découvrir. La sexualité y est abordée sans fard, y compris quand elle est pervertie par les adultes (Audrey a été abusée par le mari de sa mère). Un roman qui pourrait également figurer dans un réseau « ordinateurs » tout comme le suivant.

Le Méli-mélo d'Alma et Léo de S. Vandersteen. Les portes du Monde. 2003.

En proie à de sombres états d'âme, Alma commence un journal intime sur son ordinateur : elle a déménagé et ne connaît presque personne dans son nouveau collège, son père est parti en Auvergne, sa mère n'a plus d'argent et travaille beaucoup, bref la galère ! Mais quelqu'un, un certain Léo, se met à lui envoyer des messages : images de rose, blagues, et surtout n'hésite pas à lui faire savoir qu'il lit son journal car il est amoureux d'elle, veut être au moins son ami et veiller sur elle, sans se dévoiler bien sûr ! Alma pense d'abord qu'il s'agit d'une blague de ses amis Amadou ou Théo, essaye de verrouiller l'accès de son journal mais Léo, certes timide, est un véritable haker ! Elle s'habitue à ces échanges, même si elle se rebiffe, elle finit par apprécier ses remarques, ses conseils et l'appelle même au secours quand elle est dans la détresse.

Comme dans *La Lettre volée*, la vérité est si près qu'elle en est aveuglante... Il faut être naïve ou très centrée sur soi-même pour ne pas voir qui se cache derrière Léo, mais bien évidemment, si Alma était clairvoyante, il n'y aurait plus d'histoire ! Un style et un vocabulaire volontairement « branchés », parfois agaçants, et un personnage masculin, un peu décalé car plus âgé sans doute : sentencieux mais romantique, jouant les bonnes fées, capable de supporter que sa bien-aimée soit amoureuse d'autres garçons en lui vouant une fidélité indéfectible et qui attend patiemment son heure... On appréciera... ou non.

De toits à moi de F. Aubry. Drôles de filles . Magnard Jeunesse. 2003.

Encore un amoureux qui se cache dans cette histoire de correspondance par chat interposé ! Agathe arrive à Besançon où elle commence ses études de géographie. Son chat, Nonos, partage son appartement et un soir, il rentre avec une lettre autour du cou, qui prouve que son admirateur (qui signe Monsieur E.) l'observe et connaît ses habitudes, sans compter qu'il a déjà « séduit » son chat ! Un peu inquiète au début, elle se prend au jeu et découvre un correspondant plein de charme, de tendresse et d'humour. Elle mène pourtant son enquête, éliminant tour à tour tous les suspects : ses voisins, Romain l'étudiant qui la drague un peu... Elle finit par poser un ultimatum à M. E qui se résout à venir au rendez-vous, sachant que tout sera fini, mais le hasard retarde les choses, la rencontre n'aura lieu que quelques mois plus tard et le lecteur reste sur sa faim, sauf s'il a deviné... Une ellipse de six

ans permet de conclure : M. E, alias Nicolas, était ce collégien de 12 ans au regard magnifique qu'Agathe croisait dans l'escalier tous les matins. Ils sont devenus amis et correspondent par mel depuis que la jeune femme, devenue professeure, a été nommée à Lille. Mais Nicolas a 18 ans maintenant, son bac et son permis en poche, l'avenir leur appartient...

Un récit facile, raconté au présent, selon le point de vue d'Agathe mais aussi de Nicolas vers la fin, que certains trouveront naïf, voire mièvre peut-être, mais qui maintient un certain suspense et présente une certaine fraîcheur. Quelques lettres seulement.

Gilly grave amoureuse, 13 ans, presque 14... de C. Robertson. MilleZime. Bayard Jeunesse. 2003.

Gilly Freeborn a beau être présidente du CAFCA (Comité d'Action Féministe du Cours Apollinaire), elle n'en est pas moins amoureuse du très beau garçon qui vient d'arriver au collège ; elle se désespère de n'avoir pas de seins et se dispute sans arrêt avec sa sœur Rosalie, qui elle, a tout pour plaire. Elle se confie donc à la responsable du courrier de « Filles Mag », Alexia. Cette dernière lui répond et Gilly continue ses confidences qui l'aident à tenir le coup : elle se fâche avec sa meilleure amie, Annie, l'ambiance entre ses parents devient tendue, Jonathan, qu'elle aime en secret l'ignore et sort avec Judy, elle se trouve désespérément laide... Mais le personnage ne manque pas d'humour et ne se laisse pas abattre : elle écrit des poèmes, rédige un essai sur Emily Brontë qui est primé, trouve le courage de parler à Jonathan... qui finalement l'a beaucoup plus remarquée qu'elle ne l'imagine !

Happy end « romantique » et convenu. Roman proche du journal intime, composé uniquement des lettres de Gilly qui fait allusion de façon elliptique aux réponses d'Alexia.

L'Amour en toutes lettres de F. Lantz. Pocket junior. 2004.

À treize ans, Juliette est prête à tout pour rencontrer le grand amour et elle ne trouve rien de mieux que d'écrire à Cupidon pour solliciter son aide ! À l'instar de son frère Benoît, passionné de cinéma, elle se met à décortiquer des films hollywoodiens et élabore une théorie de la séduction qu'elle essaye autour d'elle et qui se révélera désastreuse ! Elle se fait alors passer pour une enquêtrice d'un institut de sociologie et se met à interroger de parfaits inconnus sur l'amour. Entre temps, les choses se gâtent entre ses parents et elle assiste impuissante à la dégradation progressive de leurs rapports. Son père décide même de s'éloigner de la maison. Elle contribue par ailleurs, avec sa manie des interviews, à ce que son frère Thomas et sa fiancée Célia annulent leur mariage le jour même ! Désespérée, elle imagine cependant un stratagème qui réussira à lever le malentendu entre ses parents qui acceptent de reconstruire leur relation. Elle-même découvre enfin qu'elle ferait sans doute mieux de compter sur un véritable ami, tel Victor qui la fait rire et ne l'a jamais lâchée, plutôt que de s'acharner à chercher un petit copain. Cela fait d'ailleurs un moment qu'il l'a invitée à la soirée d'Halloween...

Un roman facile et moins futile qu'il n'y paraît, qui brocarde les illusions adolescentes, incite à réfléchir sur la difficulté de nouer une relation solide fondée sur une véritable connaissance de l'autre et surtout de l'entretenir dans la durée.

Récit à la troisième personne entrecoupé des lettres à Cupidon et des enregistrements effectués par Juliette.

Enquête par correspondance de A. Rocard. Lampe de poche. Grasset jeunesse. 2003.

Jeanne écrit de Paris à Jérémy rencontré pendant les grandes vacances, celui-ci lui répond. Leurs échanges se cantonnent au quotidien jusqu'au jour où Jeanne s'aperçoit qu'un homme la surveille. Elle se confie à Jérémy, le tenant au courant de l'évolution de la situation, cet homme les inquiète... Soudain, Jeanne n'écrit plus et Jérémy craint qu'il ne lui soit arrivé malheur. Jeanne peine à lui révéler la vérité : elle vient de découvrir qu'il s'agit de son père, qui a rompu avec sa mère durant la grossesse. Il vit en Hongrie où il a fondé une famille. De passage à Paris, il a souhaité faire la connaissance de sa fille, avant de repartir. Jeanne s'indigne de l'égoïsme des adultes : lui qui surgit au bout de quinze ans, ses parents qui ont gardé le secret durant la même période... L'expérience douloureuse de Jérémy dont la mère est morte deux ans auparavant va l'aider : il lui suggère, comme il l'a fait, d'écrire tout ce qui la bouleverse. Ils se retrouveront en février, ne sachant pas si leurs sentiments seront toujours intacts mais décidés à rester amis...

Récit court et facile, composé uniquement de lettres, qui ne m'a pas complètement convaincue, peut-être parce que les révélations finales semblent un peu plaquées.

Lettres d'une adolescente à un écrivain de J. Féron Romano et G. Gourdain. Hachette Jeunesse. 1995 et Lettres d'un écrivain à une adolescente de J. Féron Romano et S. Forlani. Hachette Jeunesse. 1995

Suite à des ateliers d'écriture menés en milieu scolaire, l'écrivain a souhaité mener l'expérience d'une écriture à deux le temps d'un livre, ce qui a donné les lettres de Laure dans le premier et les réponses de l'écrivain dans le deuxième.

Entre juin et novembre, Laure écrit régulièrement à un écrivain : petit à petit, elle se dévoile mais sans doute avant tout à elle-même. Un chagrin d'amour, la vie en famille, les vacances à la Baule, un nouvel amour, toutes les questions qui assaillent une adolescente de quinze ans.

Entre juillet et novembre l'écrivain écrit lui aussi, même s'il ne postera de toutes ses lettres que la dernière écrite. Il répond aux interrogations de Laure autant qu'il fait le point pour lui-même en tant qu'écrivain mais aussi en tant qu'homme.

Dernières lettres... de Pascale Vedere D'Auria. « Drôles de filles ». Magnard jeunesse. 2002.

Encore une correspondance d'une petite fille avec sa grand-mère (cf. le numéro précédent). Lisa, treize ans, vient de quitter Lyon pour Paris, où sa mère travaille comme comédienne. Le plus souvent possible, elle écrit à sa grand-mère, surnommée « Minette », veuve depuis peu : cette dernière l'a, en partie, élevée et reste sa confidente. Lisa lui raconte ses déboires avec sa mère, égoïste et peu mature, son amitié avec Djamila, très surveillée par son frère et qui doit retourner au Maroc, son amour naissant pour le beau Paolo qui n'est hélas qu'un coureur de jupons ! Mais Minette tombe gravement malade et les événements se précipitent : scène

extrêmement pénible entre Lisa et sa mère, mort de Minette, révélation pour Lisa de l'identité de son père, rencontre avec ses grands-parents paternels, réconciliation avec sa mère et finalement envol pour les États-Unis afin d'y rencontrer son père et sa nouvelle famille !

Récit, un peu déséquilibré (voir ci-dessus), essentiellement composé des lettres de Lisa à Minette et de pages de son journal intime. Une lettre de Djamila, une autre de Minette.

Moi, Delphine, treize ans... de B. Peskine. Pocket Junior. 2004.

Delphine vient d'arriver dans un village d'enfants à Dammarie. Une « maman », Camille, s'occupe d'elle, de sa sœur Élodie et de son frère Steve. Elle décide d'écrire à Audrey, une vague copine de son ancien collègue car elle a besoin de se confier, de crier ses angoisses et ses colères. Elle dévoile peu à peu les bribes de son enfance brisée : mère alcoolique, père déchu de ses droits, les différents foyers, les séparations et les retrouvailles avec les frères et sœurs sans qu'on ait demandé l'avis de personne. Audrey répond peu, de façon laconique et fuyante, mais Delphine continue d'écrire car cela lui permet de raconter la vie au village, ses relations avec les autres enfants gardés par sa « mère », avec sa petite sœur qui souffre de l'absence de leur vraie mère... Elle insiste sur l'impossibilité de se laisser aller, d'avoir confiance dans les adultes quand on a vécu les multiples placements et les décisions, parfois incompréhensibles à ses yeux, de l'Aide à l'Enfance. L'arrivée de son grand frère Franck, qui lui rappelle un passé douloureux, et les nouvelles qu'il apporte de leur père, très malade, perturbent Delphine : elle devient encore plus dure et le lecteur devine à quel point elle a dû souffrir, jusqu'à la révélation, euphémisée, des sévices qu'elles a subis. La mort de son père, qui lui a demandé pardon, la rencontre avec Latifa, une ancienne pensionnaire du village élevée par Camille, l'arrivée de la dernière petite sœur (le fratrie est enfin réunie !) et la correspondance avec « Audrey » qui prend un tour inattendu, laissent à penser que Delphine va peut-être enfin accepter l'espoir et se reconstruire...

Un court récit, dense et douloureux, néanmoins porteur d'espoir, à mille lieues des ouvrages présentant les affres des adolescentes en mal d'amour !

Le Général des soldats de bois de I. Lawrence. Poche Hachette Jeunesse. 2003.

Comme les précédents, ce livre aurait dû plutôt figurer dans la sélection antérieure, mais je ne l'avais pas encore lu !

Il évoque en effet, de façon très émouvante, la première guerre mondiale vue du côté anglais. Jonhny Briggs a dix ans en 1914. Son père, fabricant de jouets, décide de s'engager et part sur le front français. Il lui offre, avant de partir en octobre une armée de soldats de plomb allemands, lui promettant de revenir dès Noël. Dès lors, il écrit régulièrement à son fils, lui joignant à chaque fois un soldat de bois, français ou britannique, qu'il taille lui-même. Pendant ce temps, Jonhny a été envoyé chez sa tante Ivy à la campagne car sa mère craint pour sa vie et doit travailler à l'arsenal. Chaque jour, il joue à la guerre avec ses soldats, parfois avec Sarah, dont le père est officier. Son armée grandit au fur et à mesure des envois de son père : plus encore que les lettres, ces figurines expriment la tragédie qui se déroule sur le terrain...

Dans la tête de l'enfant, le jeu et la réalité finissent par se confondre. Il comprend en tous cas que la guerre est horrible, dévastatrice : le père de Sarah est tué, certains soldats se mutilent volontairement pour ne pas y retourner comme Murdoch Sims, et il craint chaque jour pour la vie de son père, même si parfois la trêve existe.

Le récit s'étale d'octobre à Noël 1914, suivi d'une immense ellipse : les trois dernières pages du roman évoquent le retour du père, dans l'état qu'on imagine, quatre ans plus tard, et la mort prématurée de la mère usée et rendue malade par les années passées à manipuler le soufre des obus. Ces trois mois ont suffi à Jonhny pour prendre conscience du sens profond et des conséquences tragiques des guerres.

Je ne résiste pas au plaisir de terminer, en ce qui concerne la fiction, par six albums qui sont autant des livres que des œuvres d'art, s'adressant aux grands ados et aux adultes (les trois premiers sont recommandés dans la liste 5/4^{ème}...)

Sabine et Griffon : Une étrange correspondance (1993), Les Carnets de Sabine (1994) et Le Nombre d'or (1995) de N. Bantock. Editions Abbeville, suivi de Le Griffon, Alexandrie et L'Étoile du matin. Seuil-Chronicle (2001, 2002 et 2003).

Bien que la fin de cette étrange correspondance ait été annoncée dans *Le Nombre d'or*, l'auteur (sous la pression de lecteurs frustrés ?) a éprouvé le besoin de réécrire trois autres volets qui font apparaître deux nouveaux personnages, Matthew et Isabella, indissolublement liés aux deux premiers, leurs *alter ego*... Il est impossible de raconter cette histoire d'amour fantastique, réelle ou fantasmée, dans laquelle les mythes éternels sont revisités et transfigurés : peu importe, peut-être faut-il simplement se laisser emporter par le plaisir tactile et visuel procuré par ces lettres et ces cartes postales insérées dans des enveloppes tout aussi originales et magnifiques qu'étranges et fantastiques !

On pourra compléter la sélection par des lettres authentiques¹ :

Cent lettres d'adolescents. Vivre et l'Écrire Jeunes. L'Harmattan. 1992.

Les animateurs de cette association ont proposé à des jeunes âgés de 13 à 20 ans « d'entrer en correspondance avec un adulte, qui ne serait pas là pour les juger, mais simplement pour les écouter, les aider à s'exprimer par lettre ». Des amitiés se sont ainsi créées à travers toute la France.

Ces lettres sélectionnées par les animateurs des ateliers montrent à quel point l'échange est devenu vital pour tous ces jeunes, une des plus bouleversantes étant sans doute celle de Véronique dont la correspondante adulte, Anne, est décédée sans qu'elle en soit informée.

Reste encore un peu, j'ai pas fini de grandir de C. Albert. Vivre et l'Écrire jeunes. L'Harmattan. 1992.

Catherine fait partie des jeunes mentionnés dans le titre précédent, qui pendant des années, à partir de 15 ans, a écrit à Benoît sans le connaître. Cela l'aidait énormément et la poussait à écrire encore davantage. Puis elle l'a rencontré, craignant que la réalité s'en trouve ternie, mais elle a continué à lui écrire et s'est

1. À ce propos, je signale que *Les Lettres à ma planète* (A. Serres) évoqué dans le numéro précédent a été réédité sous le titre *On vous écrit de la terre* en 2001 chez Rue du monde.

même mise à répondre aux plus jeunes qu'elle... Puis Benoît l'a incitée et aidée à publier ce livre composé de lettres qu'elle lui avait écrites mais aussi de nouvelles, de textes libres, d'extraits de son journal intime et des lettres échangées entre elle et sa mère.

Ce livre original livre la trace de moments forts ou plus quotidiens, dévoile l'intimité et les émotions des personnes impliquées et affirme l'importance de l'écriture comme moyen d'instaurer une communication authentique entre les personnes, surtout les plus proches.

Le Métro des amants. Travelling hors série. Casterman. 1995.

Choix de cent lettres d'amour parmi les 1534 rédigées par des jeunes Bruxellois de 14 à 24 ans dans le cadre d'un concours d'écriture. Sur fond d'univers métropolitain les lettres de déclaration, d'échec, s'égrènent au fil des pages, tendres, poétiques, amères ou brutales.

Lettres à Juliette recueillies par M. Fracasso et T. Monicelli. Balland. 1992.

Les deux journalistes ont sélectionné cent vingt-deux lettres parmi les centaines envoyées chaque année de toute la planète à Juliette et Roméo. Des hommes et des femmes de tous âges et de tous pays se confient, questionnent, se livrent totalement au sujet de l'Amour, de façon naïve ou impudique, conférant aux amants de Vérone quantité de vertus et de pouvoirs ! Des appels au secours comme on jette une bouteille à la mer parfois, mais aussi des poèmes, des parodies...

Intéressant et original.